

**ALLOCUTION**  
**prononcée par**  
**Monsieur Alain Lambert,**  
**Président**  
**du Conseil Général de l'Orne**  
**à l'occasion du vernissage de l'exposition**  
**de Jürgen Schadeberg**  
**2 juin 2008**

Monsieur le Préfet,

Monsieur le Président d'honneur du Conseil général,

Mes chers collègues Conseillers généraux,

Monsieur Schadeberg et Madame

Mesdames et Messieurs,

C'est pour moi, une immense joie d'accueillir, ce soir, Jürgen Schadeberg, le « père de la photographie sud-africaine ». Artiste engagé, généreux, tourné vers l'humain, dont il nous révèle les forces comme les fêlures. Un témoin privilégié du choc des civilisations. Il jette sur le Pavillon d'Harcourt et la saison culturelle 2008, une lumière crue, intense, sertie d'éclats de rires, de larmes, filée de cris, de douleurs et d'espoirs. Nous devons cette belle rencontre à Thierry Coulibaly, animateur économique au sein de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de l'Orne. Je l'en remercie chaleureusement.

Monsieur Schadeberg, vous avez choisi l'Orne comme terre d'attache et de paix, au Pin-la-Garenne, après avoir parcouru le monde de votre œil aiguisé, de votre regard bienveillant et sincère. Vous nous livrez, à travers cette *rétrospective de 1950 à 2008*, le fruit d'une magnifique épopée : **une soixantaine d'images saisissantes, mêlant savamment, l'histoire des nations et les itinéraires particuliers, le combat pour la liberté et les exploits quotidiens de héros, dont aucun n'est ordinaire.**

« *Dénoncer les injustices est une hygiène de vie que doit s'imposer chaque société* ». Ce sont vos mots, ils sont votre boussole sur un chemin de vie tumultueux, exigeant mais gorgé

de passion. Tenir notre conscience en éveil ? Vous vous y employez avec grâce et talent, avec le soutien et l'amour de Claudia, votre épouse qui prend une part active à vos projets.

**Votre signature : le courage, l'humilité et l'authenticité.**

Très jeune, vous êtes confronté aux tourments et à la cruauté des années de guerre, à la précarité de l'existence humaine. La tyrannie, à vos yeux, est abjecte, insupportable.

En 1950, à 19 ans, vous quittez l'Allemagne pour l'Afrique du Sud. Happé par le climat d'oppression et les clivages sociaux qui gangrènent le pays, vous exercez votre métier de photojournaliste, en vous intéressant, aux deux communautés : les Blancs et le monde noir, « non européen ». Elles évoluent en parallèle, sans communication possible et la ségrégation ne tarde pas à se radicaliser.

Lors de votre passage au magazine *Drum*, publication culturelle audacieuse et contestée, vous avez contribué hautement au développement de la photographie en Afrique du Sud, offrant votre savoir-faire à de brillants sujets tels Bob Goasni, Ernest Cole ou encore Peter Magubane, tous issus d'une communauté noire, dynamique et bouillonnante. Leur temple ? Sophiatown, le quartier cosmopolite de Johannesburg, dont le cœur battait au rythme de la révolte et des voix veloutées et ambrées des divas du jazz.

Couvrant les meetings de l'ANC de Bloomfield, jusqu'au massacre de Sharpeville en 1960, vous demeurez aux côtés de Nelson Mandela dont vous aviez pressenti l'exceptionnelle destinée.

En 1964, le leader anti-apartheid est condamné à la prison à vie et *Drum*, interdit par le gouvernement.

Vous partez pour Londres et entamez une décennie féconde en Europe comme aux Etats-Unis. Photographe indépendant, notamment pour le *Sunday Times*, *the Observer* ou encore *Die Zeit*, revues prestigieuses, votre œuvre apparaît plus que jamais, puissante et rayonnante. Vous posez les principes d'un photojournalisme honnête et sans concession. Vous poursuivez votre voyage intellectuel et personnel, d'ailleurs, l'Afrique vous guette... Embarquement immédiat.

Vous menez alors de front, photojournalisme et réalisation de documentaires et de fictions sur la communauté noire, avec la complicité de Claudia. Les ravages du SIDA et les conditions de vie en milieu rural sont autant de thèmes qui ont ainsi suscité votre intérêt.

Vous laissez entre nos mains, un patrimoine social, artistique, humain, inestimable. Vous avez su, avec plus de 100 000

clichés, nous toucher au plus profond de notre âme, abattre les préjugés, les faux-semblants, autant de bastilles pour l'esprit et d'obstacles entre le cœur et le monde.

Je vous convie tous à découvrir, sans plus attendre, cette œuvre dense et bouleversante et à échanger vos regards et impressions autour du verre de l'amitié.

Merci de votre attention.



